

70/42

Rome, December 23, 1970

To all Superiors General
To their delegates for SEDOS
To all members of the SEDOS group

| This week: | | Page |
|------------------------|--|------|
| REUNION PAR PAYS : | in French | |
| | MALI | 948 |
| | Bibliographie | 963 |
| | SENEGAL | 969 |
| | Bibliographie | 973 |
| HEALTH CONTACT GROUP : | See announcement concerning meeting on January 12, 1971 | 975 |
| WG DEVELOPMENT : | See announcement | 976 |

WITH BEST WISHES FOR CHRISTMAS AND THE NEW YEAR.

Sincerely yours,

Benjamin Tonna
Executive Secretary

REUNION PAR PAYS

"M A L I"

Rapport de la réunion "Mali - Sénégal" qui s'est tenue le 17 novembre '70 à 16 H au Secrétariat de SEDOS.

Les membres présents étaient les suivants :

Présidents : Pour le Mali : Rév.P. NEVEN Wally, pa, Ass.
Pour le Sénégal: Sr. Marie-Thérèse GEHIN, osu.
F.J. WESTHOFF, msc.
Sr. Arlene GATES, Ass., sa.
Sr. Anna-Maria STUBLE, Ass., sa.
P. J. BOUCHAUD, cssp.
P. J. LECUYER, Sup.Gl., cssp.
S. Marie Benoit Joseph COPIN, osu.
Sr. Annelly, sa.

Secrétariat de SEDOS : Rév.P. Leonzio BANO et Mlle Antoinette FERNANDEZ.

MALI

1. LE PERSONNEL MISSIONNAIRE

172 Prêtres dont 150 Pères Blancs - 15 Prêtres Africains - 7

Fidei-Donum, répartis dans :

6 Diocèses : BAMAKO : Mgr l'Arch. SANGARE Luc
KAYES : Mgr COURTOIS
SIKASSO: Mgr de MONTCLOS
MOPTI : Mgr BIARD
SAN : Mgr PERROT
SEGOU : Mgr LECLERC

20 Frères au service des paroisses.

6 Frères des Ecoles Chrétiennes. Sikasso.

Une congrégation féminine africaine locale "Filles du Coeur Immaculé" (40 environ), anciennement "Les Filles Soudanaises de Marie", plus deux congrégations africaines voltaïques qui ont chacune pris un poste.

Dix à onze congrégations de soeurs étrangères : Européennes pour la plupart, sauf 1 congrégation Canadienne, entre 80 -100 pers.

380 Catéchistes.

2. PROBLEME SCOLAIRE

Introduction.

Une chose qui ne manque pas de frapper c'est la place que tiennent les écoles dans la vie de la mission catholique au Mali. A part quelques rarissimes exceptions chaque poste de mission a son école privée avec généralement un petit internat annexé. Au sommet de cet ensemble scolaire il faut placer les Lycées Prosper Kamara et Notre-Dame du Niger.

Les statistiques ci-jointes suffiront à donner une idée de l'effort qui est fait et des frais que les diocèses doivent supporter. Il y a un problème fondamental qui a été discuté avec les 170 missionnaires et les Evêques des six diocèses: l'Eglise doit-elle continuer dans cette voie ou bien ne ferait-elle pas mieux de se décharger de cette institution écrasante ? Telle est, en effet, la question que le Père Général des Pères Blancs avait débattue très franchement avec tous lors de sa visite au Mali du 29.11.68 au 17.1.69. Il n'est pas inutile de signaler que pour amorcer la discussion, le P. Général mentionnait l'exemple de la Tanzanie où tout l'enseignement privé a été nationalisé, où l'Eglise fournit encore le personnel dans des écoles, et où l'enseignement de la religion est obligatoire dans le programme officiel établi par le Gouvernement. On a donc posé la question, une telle solution ne serait-elle pas possible au Mali ?

POURQUOI L'EGLISE DOIT-ELLE CONTINUER SON EFFORT SCOLAIRE ?

Renoncer à ses écoles privées serait avantageux d'un point de vue financier. Chaque année les diocèses seraient dispensés de trouver 67.577.644 francs maliens, soit US. \$ 132.000 (chiffres de 66-67).

Renoncer à ses écoles privées constituerait aussi pour l'Eglise un avantage psychologique; elle ne serait plus "employeur" et les relations avec les maîtres chrétiens ne seraient plus du type employeur-employé. Cette situation entraîne toujours des frictions et des difficultés qui ne

favorisent pas toujours le travail apostolique.

Mais l'Eglise au Mali ne peut pas renoncer à ses écoles pour les raisons suivantes :

(1) En se libérant maintenant des charges financières qu'elle assume, l'Eglise imposerait au Gouvernement malien une charge très lourde. Déjà, il subventionne à 50% les salaires des professeurs. Avant sa disparition l'ancien régime avait consenti à augmenter cette subvention de 20%. Ce n'est pas au moment où le Gouvernement fait un effort pour aider les écoles privées que celles-ci peuvent se saborder purement et simplement, en rejetant sur le Gouvernement, du jour au lendemain, toutes les charges. Ce geste serait très mal interprété dans un pays où l'Eglise est minoritaire (1% de catholiques) mais où elle jouit du respect et de l'estime de toutes les autorités précisément à cause de son esprit de service.

Le nouveau régime, espère-t-on, n'annulera pas la décision prise par l'ancien de porter la subvention à 70%; on sait cependant qu'il va devoir faire un gros effort de redressement économique et financier. En finançant une partie de l'instruction et de l'éducation d'un nombre important de jeunes maliens et maliennes, les chrétiens aident effectivement une jeune nation africaine.

Les relations entre l'Eglise et l'Etat sont bonnes; on peut raisonnablement espérer que la participation du Gouvernement à l'effort scolaire privé ira en augmentant; ce n'est certes pas en menaçant actuellement de tout arrêter qu'on créera ce climat favorable à une augmentation continue de l'aide gouvernementale.

(2) Fermer les écoles catholiques serait une grave trahison à l'égard des parents aussi bien chrétiens que musulmans, qui ont confié leurs fils et leurs filles à la maison parce qu'ils avaient confiance dans l'école dirigée par elle. Cette confiance est basée principalement sur deux facteurs: un premier, la qualité incontestablement supérieure de l'enseignement donné dans les écoles de mission, les enfants sont davantage stimulés au travail (50% de réussites, 30% dans l'officiel: trois directeurs d'écoles officielles d'un centre important confient leurs enfants à la mission et pas à leur propre école); deuxièmement et c'est ici l'argument décisif, les parents confient les enfants à la mission parce qu'ils

sont assurés qu'en plus d'une instruction il y aura l'éducation dans un climat religieux. Parents musulmans comme parents chrétiens demandent que l'éducation de leurs enfants se fasse dans un climat de référence explicite à Dieu. C'est une constatation que les missionnaires font tous les jours: les musulmans réfléchis savent très bien que l'Eglise des chrétiens est celle qui défend le mieux les valeurs fondamentales, croyance et référence à Dieu, vie morale et familiale.

(3) Il vaut aussi la peine de se poser la question suivante: Si l'Eglise offre toutes ses écoles au Gouvernement est-elle sûre d'obtenir en contrepartie, la liberté d'enseigner la religion dans les écoles officielles ? De l'avis des autorités consultées rien n'est moins sûr. Cela s'explique par tout un passé marqué par la colonisation française. L'Etat malien ne se veut certes pas l'héritier de l'esprit de la "ligue de l'enseignement" franchement hostile à toute religion, mais cela ne veut pas dire qu'il va concevoir la neutralité à la manière, disons, anglo-saxonne qui prévoit une place officielle pour l'enseignement de la religion. La neutralité sera plutôt conçue dans le sens d'une abstention en matière d'enseignement religieux.

(4) En supposant même que l'enseignement de la religion soit rendu obligatoire dans le programme des écoles officielles, l'abandon des écoles de mission serait fort préjudiciable à la formation des chrétiens. Au lieu de venir à l'école de la mission qui n'existerait plus, ils se trouveraient dispersés à travers toutes les écoles officielles et l'enseignement suivi de la religion serait à peu près impossible car il serait fort difficile aux missionnaires d'être présents dans toutes ces écoles officielles et il n'est pas du tout certain qu'en chaque école il y aurait un maître chrétien capable d'assurer cet enseignement de la religion. Il ne faut pas oublier le petit pourcentage de chrétiens dans le Mali. C'est aussi un fait constaté que le rassemblement des enfants chrétiens dans l'école de la mission permet de donner pendant quelques années à ces jeunes une formation dans une atmosphère chrétienne. Ce n'est pas à négliger car l'ambiance du pays n'est pas encore chrétienne et il faut former très sérieusement les jeunes chrétiens pour qu'ils soient forts et convaincus. Objecter, d'autre part, que l'école de la mission conçue de cette façon serait un

ghetto, n'a pas de sens car au moins la moitié des effectifs scolaires de l'enseignement privé ne sont pas chrétiens. Les chrétiens vivent côte à côte avec les musulmans et les animistes. Mais du fait que l'école appartient à la maison, il est accepté par tout le monde que l'ambiance y soit chrétienne. Les jeunes chrétiens et chrétiennes sont formés d'une manière ouverte mais en même temps ils acquièrent de manière vitale le sentiment d'appartenir à une communauté. Ce dernier aspect de la formation est très important quand on sait combien face au christianisme, l'Islam apparaît aussi comme une communauté de croyants.

(5) Toujours en supposant que le Gouvernement impose l'enseignement des grandes religions du Mali (Christianisme, Islam, Protestantisme?), il convient encore de faire les remarques suivantes qui ont une très grande importance d'un point de vue missionnaire. Pour les chrétiens nous venons de parler des difficultés qu'on rencontrerait pour assurer un enseignement religieux valable dans les écoles officielles de tout le pays. (distances, manque de personnel qualifié). Pour les enfants musulmans il faut ajouter qu'on les livrerait ainsi à la fantaisie des marabouts. On peut vraiment se demander ce que serait cet enseignement donné par les marabouts dans les écoles officielles ? Actuellement dans les écoles officielles, il n'y a pas d'influence maraboutique puisqu'aucune religion n'y est enseignée. Les enfants musulmans qui sont dans l'école chrétienne reçoivent au contraire un enseignement religieux qui ne violente pas leur conscience ni celle de leur parent. Il y a parfois des jeunes qui demandent librement le baptême et les parents musulmans ne s'y opposent pas; de toute façon tous les enfants musulmans apprennent la tolérance, le respect des chrétiens et souvent ils passent d'une prière rituelle à une prière personnelle. On voit donc que du point de vue missionnaire l'école chrétienne dans la conjoncture malienne est un véritable instrument d'apostolat qu'il ne faut pas évidemment juger d'après le nombre de baptêmes. Mais c'est indéniable que l'école chrétienne a grandement contribué à rendre les relations chrétiens-musulmans très bonnes.

(6) Si l'Eglise jouit aujourd'hui de l'estime de tous au Mali, c'est grâce à tous les anciens élèves de ses écoles. Tous, chrétiens et musulmans, aiment à se dire anciens de

l'école de telle mission et encore plus du Lycée Prosper Kamara, ou Notre Dame du Niger.

On constate qu'avec le pourcentage important de réussites scolaires, les cadres de l'administration malienne sont de plus en plus étoffés avec des éléments que s'ils ne sont pas tous chrétiens, ont du moins acquis un grand respect pour la religion chrétienne. A l'heure du dialogue de l'Eglise avec le monde non-chrétien, cet aspect n'est pas négligeable.

(7) On ne peut pas non plus espérer un certain recrutement sacerdotal en dehors des écoles de la mission. Or Dieu sait si le chemin est encore long pour qu'on arrive à Africaniser l'Eglise au Mali.

(8) Dans certaines missions, le seul catéchuménat qui marche et donne des résultats chiffrables est celui de l'école. Ce n'est pas pour cette raison que les missionnaires renonceront à leur tournée dans les villages. Ils ont constaté que les bonnes relations qu'ils entretiennent un peu partout avec les adultes ont pour effet de créer un climat de tolérance et de respect qui fait que si les jeunes de l'école veulent s'inscrire au catéchuménat ou recevoir le baptême, les parents ne s'y opposeront pas. Le baptême n'est donné qu'aux élèves du second cycle, 16 ans; on ne baptise donc pas des enfants.

Pour estimer à sa juste valeur le résultat de l'action scolaire privée au Mali, il ne faut pas vouloir poser la question suivante: les écoles fournissent-elles à la mission, les cadres dont elle a besoin? En général, non. Les éléments qui réussissent quittent leur mission et vont ailleurs, soit en ville soit dans l'administration qui les envoie n'importe où. Le résultat est donc à apprécier à l'échelon national.

Remarque concernant l'aide étrangère dans l'enseignement privé catholique

La décision prise par le Gouvernement d'imposer un second cycle là où il y avait un premier cycle a mis les responsables de l'enseignement privé devant une situation assez difficile. Il fallait trouver, dans des délais très courts, tout le personnel plus ou moins qualifié nécessaire pour

donner les matières du second cycle. Or, le personnel malien qualifié ne pouvait pas suffire; heureusement les coopérants militaires (séminaristes ou non) et civils ont permis de faire face à la situation. C'était cependant une nouvelle charge financière; car un coopérant coûte à la mission 800.000 Fr. Mal. par an. Une subvention de 250.000 Fr. Mal. est accordée par le Gouvernement (1.600 US\$/500 US\$). Un professeur malien qui a un diplôme équivalent coûte 504.000 Fr. Mal. par an (1.000 US\$); le Gouvernement jusqu'à présent intervient pour 50% (bientôt 70%). Le nombre de ces professeurs maliens qualifiés augmente chaque année et l'on estime que d'ici cinq ans l'aide extérieure ne sera plus nécessaire. L'enseignement privé a obtenu que les cadres nécessaires au second cycle puissent être formés dans les Ecoles normales de l'Etat avec la garantie qu'ils seront restitués à l'enseignement privé après l'obtention du diplôme. Monseigneur l'Archevêque de Bamako a prévu un foyer pour les étudiants chrétiens fréquentant les Ecoles Normales primaires, secondaires et supérieures. Les perspectives d'avenir sont donc meilleures. La période difficile est la période actuelle où l'enseignement privé dépend encore beaucoup de l'aide extérieure.

ENSEIGNEMENT PRIVE CATHOLIQUE AU MALIAnnée scolaire 1967-1968

| | <u>Primaire</u> | <u>Secondaire</u> | <u>Technique</u> | <u>Total</u> |
|----------------|-----------------|-------------------|------------------|--------------|
| Etablissements | 52 | 24 | 5 | 81 |
| Classes | 264 | 70 | 12 | 346 |
| Elèves | 11.403 | 2.285 | 290 | 13.978 |
| Licenciés | | 33 | | 33 |
| Inst.Ord. | | 93 | 8 | 101 |
| Inst.Adj. | 173 | | 5 | 178 |
| Monit.Adj. | 47 | | 3 | 50 |
| Monit.Aux. | 46 | | | 46 |

1 9 6 6 - 1 9 6 7

| | DEPENSES | R E C E T T E S | | PART des DIOCESES |
|------------|--------------------|-------------------|--------------------------|-------------------------|
| | | Subvention | Participation parents | |
| 1er CYCLE | 91.283.300 | 34.512.178 | 18.040.024 | 38.731.098+ |
| 2ème CYCLE | 45.102.275 | 20.785.347 | 11.740.492 | 12.576.436 |
| LYCEES | 15.653.097 | 6.323.646 | 5.330.023 | 3.999.428 |
| TECNHIQUE | 15.863.475 | 7.344.302 | 4.200.000 | 4.319.173 |
| FORMATION | 5.849.467 | | | 5.849.467 |
| DIRECTIONS | 2.102.042 | | | 2.102.042 |
| | <u>175.853.656</u> | <u>68.965.473</u> | <u>39.310.539</u> | <u>67.577.644</u> |

+La part des Diocèses se répartit comme suit :

| | | |
|---------|---|------------|
| BAMAKO | : | 9.622.260 |
| KAYES | : | 15.255.748 |
| MOPTI | : | 9.763.258 |
| SAN | : | 16.497.727 |
| SEGOU | : | 8.664.243 |
| SIKASSO | : | 7.774.408 |

1 US \$ = 500 francs maliens.

LYCEES

2 Etablissements

| | | |
|-----------------------|------------|------------|
| Subvention | | 6.323.646 |
| Participation parents | | 5.330.023 |
| Professeurs | 12.146.000 | |
| Charges Sociales | 1.428.000 | |
| Fonctionnement | 1.325.034 | |
| Voyages | 730.000 | |
| Soins | 24.064 | |
| <hr/> | | |
| Recettes | | 11.653.669 |
| Dépenses | 15.653.097 | |
| Part DIOCESES | 3.999.428 | |

TECHNIQUE

5 Etablissements

| | | |
|-----------------------|------------|------------|
| Subventions | | 7.344.302 |
| Participation parents | | 4.200.000 |
| Professeurs | 9.389.110 | |
| Charges sociales | 905.400 | |
| Fonctionnement | 5.568.965 | |
| <hr/> | | |
| Recettes | | 11.544.302 |
| Dépenses | 15.863.475 | |
| Part DIOCESES | 4.319.173 | |

FORMATION

entièrement à la charge
des Diocèses

| <u>DIOCESES</u> | <u>Cours Normal</u> | <u>Stage</u> | <u>TOTAL</u> |
|-----------------|---------------------|--------------|--------------|
| BAMAKO | 1.252.595 | 437.165 | 1.689.760 |
| KAYES | | | 990.525 |
| MOPTI | 752.587 | 8.100 | 760.687 |
| SAN | 468.000 | 75.000 | 543.000 |
| SEGOU | 679.250 | 179.320 | 858.570 |
| SIKASSO | 913.350 | 93.575 | 1.006.925 |
| | <hr/> | <hr/> | <hr/> |
| | 5.056.307 | 793.160 | 5.849.467 |

DIRECTION ENSEIGNEMENT (Nationale et Diocésaines)

| | |
|---------|----------------|
| BAMAKO | 721.925 |
| KAYES | 70.600 |
| MOPTI | 221.162 |
| SAN | 675.000 |
| SEGOU | 200.480 |
| SIKASSO | <u>212.875</u> |
| | 2.102.042 |

3. LE DEVELOPPEMENT

Le Mali est un pays rural.

Le Mali a peu de ressources au point de vue industrialisation.

Il n'a pas de débouchés directs sur la mer.

C'est un pays qui vit surtout de l'agriculture et de la pêche.

Ses exportations sont : coton - riz - arachide - poissons séchés.

Le Gouvernement a pris plusieurs initiatives dans le domaine du développement rural. Quelques pays de l'Est-Européen participent à cet effort et ont ouvert des C.A.R. (Centres d'Animation Rurale) destinés à promouvoir une amélioration des techniques agricoles.

C'est en s'inspirant de ces initiatives, mais en profitant aussi d'une meilleure connaissance de la mentalité rurale, que Mgr Joseph PEEROT, évêque de San, a lancé un C.A.R. dans le cercle de Tominian, un pays BOBO. Pendant presque une année, des couples, jeunes de préférence, viennent s'initier sous la direction de leur frères missionnaires, à des techniques améliorées, mais simples et toujours à leur portée, d'élevage, de culture, d'irrigation etc. Après ce temps, ils rentrent chez-eux et sont encouragés et suivis régulièrement par le centre. Le séjour des femmes qui accompagnent avec les enfants, est une belle occasion pour les Soeurs Africaines de leur donner une formation de base, lecture, écriture, culture et puériculture.

La formule de Tominian présente l'avantage que les techniques employées et introduites ne dépassent jamais les possibilités locales et ne créent pas de nouveaux besoins. D'autres C.A.R. ont introduit des techniques ou des moyens matériels qu'on ne peut retrouver en pleine brousse.

Mgr Perrot lance avec l'aide internationale une deuxième C.A.R. et se déclare prêt à accueillir en stage des frères missionnaires qui voudraient s'initier à ce genre d'aide au développement.

Problème de l'Agronomie

L'Ecole Primaire a pour effet de détourner de la terre un grand nombre de jeunes gens et jeunes filles; en effet, même si ceux-ci n'aboutissent pas à l'enseignement secondaire, ils n'ont aucun désir de retourner à la terre et les villages se vident

ainsi de ce qu'il y a de meilleur parce que ce sont les seuls éléments qui aient été formés dans une école primaire et secondaire inférieure. Si donc ces jeunes acceptaient et étaient intéressés à rester dans les villages, il y aurait la possibilité d'améliorer les méthodes de culture. Il ne reste dans les villages que des personnes qui n'ont jamais été à l'école ou qui ont échoué; ils n'ont aucune influence sur les anciens, ni aucun prestige pour justifier de nouvelles méthodes. C'est un peu la stagnation.

Donc au point de vue progrès rural, il y a encore beaucoup à faire et il semble que s'il faut réorienter l'Enseignement de l'Ecole Primaire, de sorte qu'il soit davantage "branché" sur l'amélioration des conditions de vie du monde rural, il faut entreprendre une action à longue haleine et sur une très vaste échelle. C'est toute une mentalité de la famille africaine qu'il faut convertir. L'Ecole exerce un certain attrait sur les parents, car ils pensent qu'en mettant leurs enfants à l'école, ceux-ci vont accéder à des carrières lucratives et cela rejailira sur toute la famille qui en profitera.

Mais par contre si on présente l'école comme un moyen de mieux vivre au village, il est à craindre que dans la mentalité actuelle, l'école n'attire plus la jeunesse et surtout les parents.

4. EVANGELISATION

C'est un travail extrêmement pénible, il faut avoir une foi très accrochée pour persévérer et vivre au Mali.

Travail très dur aussi en raison du climat qui est rude.

La majorité de la population malienne est musulmane.

Les Bambaras, les Peuls, les Songhais, les Malinkés et Kassonkés sont presque tous des musulmans. Parmi les Bambaras qui sont les plus nombreux on remarque qu'il y a d'excellents chrétiens. Sur 15 prêtres africains, 10 sont Bambaras et 5 Bobo. Les Religieuses "Filles Soudanaises de Marie" sont toutes des Bambaras. La Mission au Mali a commencé par des orphelinats. C'est surtout la défaite des armées de Samory qui avaient rançonné et pillé tout le pays, qui a mis sur les bras des Soeurs blanches et des premières Soeurs qui ont suivi les troupes, un grand nombre de petits orphelins, regroupés à Kati, Ségou et Kita. C'est par la prise en charge de ces enfants, que les premières chrétientés ont été créées dans le pays.

Ce début de l'action missionnaire a quelque peu marqué le style des premières communautés chrétiennes qui se regroupaient volontiers autour de la mission et attendaient des missionnaires, aide et protection.

L'action évangélisatrice se poursuit dans des conditions parfois difficiles. On peut rarement parler d'hostilité mais bien d'une certaine indifférence de la part des milieux musulmans. Le choix est fait, s'entend-t-on souvent répéter et l'Islam est une religion qui confère à ceux qui l'embarassent un certain standing. L'animiste, lui, au contraire restera ancré dans ses croyances en déclarant vouloir rester fidèle à ses ancêtres. Il ne veut pas se couper d'une lignée vitale.

La mission n'a pas suscité de conversions en masse. On travaille par village et l'approche est lente et difficile. Les missionnaires sont devant un problème concret très délicat. Lorsqu'ils vont à la rencontre des gens, ces derniers leur demandent ce qu'ils apportent. Si la tournée prend une allure "médicale" cela va; si elle prend une allure de dialogue religieux, la situation du missionnaire devient plus délicate; il faut alors établir un climat d'amitié, d'intérêt réel pour la situation humaine de l'homme rencontré (à noter que l'école fournit très souvent un terrain sur lequel Père, Frère, Soeur, peuvent rencontrer le malien d'une façon profonde).

Chez certains missionnaires la rencontre est cherchée sur le terrain du développement; elle permet une amorce et une poursuite du dialogue avec le malien.

On peut dire que de plus en plus la mission devient dialogue avec les religions non-chrétiennes. Certains missionnaires ont été spécialement préparés à cette discussion de l'apostolat afin de pouvoir aider tous les autres.

Les populations Bob Oulé ont bien accueilli la prédication évangélique et le diocèse de San à lui seul apporte une partie notable des effectifs chrétiens au Mali.

Les autres groupes animistes, senoufo, minianka sont dans une première phase d'évangélisation (Diocèse de Sikasso).

Les Dogons ont aussi accueilli le Christianisme et leur pays, dans le diocèse de Mopti, compte de belles missions florissantes.

Nous ne pouvons nous étendre sur les incidences de la polygamie sur l'évangélisation; mais il y aurait beaucoup à dire, peut être même à revoir.

Formation des Catéchistes

Certains pensent que le Catéchiste est considéré comme un auxiliaire de la Mission; c'est donc une vocation et de ce fait le Catéchiste n'a pas droit à un salaire, mais il est aidé par la Mission.

D'autres voient plutôt le Catéchiste comme un employé de la Mission qui doit être salarié; mais, quel salaire doit-on lui donner? Gros problème financier.

Dans quel sens faut-il former les catéchistes?

Certains Missionnaires ont constaté qu'en les préparant à donner l'instruction chrétienne, ils rendent la vie de leurs propres catéchistes très difficile, lorsque ceux-ci ne sont pas dans un milieu chrétien.

Si on ne leur a appris qu'à transmettre les rudiments de la doctrine à une population chrétienne qui doit être instruite, étant dans un pays à majorité païenne, ces catéchistes se trouvent isolés et se découragent parce qu'ils n'ont pas les moyens d'exercer leur vocation de catéchiste, qui leur a été peut-être trop présentée comme "Transmission d'un message en milieu chrétien".

On se demande donc si l'orientation à prendre pour la formation du catéchiste ne serait pas plutôt de les former pour en faire un auxiliaire du missionnaire, c'est à dire : Evangélisteur là où le Christ n'a pas été encore annoncé.

5. SITUATION DE L'EGLISE

L'Eglise du Mali n'est pas une puissance, elle est cependant présente. Son influence dépasse le pourcentage des chrétiens; cela est dû à la qualité de nombreux de ses chrétiens et à la réputation qu'elle s'est acquise en matière de service scolaire. Un problème grave se pose quant à l'avenir de cette Eglise. Il n'y a qu'un Seul Evêque et 15 Prêtres Africains; on risque donc d'avoir un décalage entre l'africanisation de tout ce qui est Civil et l'africanisation de ce qui est Eglise.

6. PERSPECTIVES D'AVENIR

Le Mali est une jeune nation confrontée avec les problèmes de l'évolution moderne : chômage des jeunes déracinés - délinquance, corruption. L'Eglise servante doit montrer par ses attitudes qu'elle est partie prenante de cette grande entreprise : faire vivre le Mali à l'heure du monde sans lui faire renier son âme et en lui proposant le salut intégral en Jésus Christ.

Elle doit motiver la mobilisation de toutes les énergies.

Elle sera sacrement de salut pour les Maliens :

- en se présentant comme servante pauvre et modeste.
- en s'imposant par la qualité du service qu'elle rend à travers ses chrétiens, ses prêtres locaux, ses missionnaires (adaptation).
- en étant en dialogue avec les grandes religions (Islam surtout).
- en faisant valoir la richesse doctrinale, de l'enseignement chrétien en face du désarroi profond causé chez les gens attachés aux religions traditionnelles, par la montée du matérialisme.

| 1er CYCLE | BANAKO | KAYES | MOPTI | SAN | SEGOU | SIKASSO | T O T A L |
|------------------------|------------|------------|-----------|------------|-----------|-----------|------------|
| Subventions | 8.103.226 | 6.317.053 | 4.915.119 | 5.149.836 | 5.425.094 | 4.601.850 | 34.512.178 |
| Participation parents. | 9.582.128 | 1.507.075 | 984.405 | 855.950 | 2.504.416 | 2.606.050 | 18.040.024 |
| Professeurs | 12.405.296 | 11.698.468 | 7.949.376 | 10.334.080 | 7.268.780 | 6.424.100 | 56.080.100 |
| Charges Soc. | 2.217.948 | 1.450.610 | 766.699 | 1.540.000 | 1.752.990 | 1.755.000 | 9.483.247 |
| Fonctionnement | 4.184.184 | 2.310.710 | 1.136.957 | 1.124.000 | 780.980 | 1.518.150 | 11.054.981 |
| Voyages | | 328.300 | 531.700 | 425.000 | 202.000 | 50.200 | 1.537.200 |
| Soins | 141.632 | 72.640 | 58.450 | | | 15.050 | 287.772 |
| Prime | 2.664.000 | 3.000.000 | 936.000 | 2.304.000 | 1.848.000 | 2.088.000 | 12.840.000 |

Part DIOCESES 3.927.706 11.036.600 5.479.658 9.721.294 3.923.240 4.642.600 38.731.098

| 2ème CYCLE | BANAKO | KAYES | MOPTI | SAN | SEGOU | SIKASSO | T O T A L |
|------------------------------------|------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|------------|
| Subventions participation parents. | 7.205.133 | 4.222.204 | 1.696.260 | 3.393.000 | 2.712.400 | 1.556.350 | 20.785.347 |
| Professeurs | 7.528.190 | 1.350.500 | 253.202 | 700.000 | 1.252.300 | 656.300 | 11.740.492 |
| Charges Soc. | 11.913.873 | 4.820.615 | 2.799.516 | 6.000.000 | 4.558.330 | 1.687.400 | 31.779.734 |
| Fonctionnement | 1.501.615 | 597.656 | 184.901 | 900.000 | 876.400 | 381.900 | 4.442.472 |
| Voyages | 2.066.071 | 1.230.573 | 381.245 | 765.000 | 390.490 | 437.130 | 5.270.509 |
| Soins | 468.780 | 291.750 | 395.460 | 600.000 | 420.000 | 69.745 | 2.245.735 |
| Prime | 49.420 | 115.700 | 31.655 | | 15.000 | 2.050 | 213.825 |
| | 630.000 | 288.000 | 72.000 | | | 160.000 | 1.150.000 |

Part DIOCESES 1.896.436 1.771.590 1.915.315 4.172.000 2.295.520 525.575 12.576.436

BIBLIOGRAPHIE - MALI

- Brasseur, P., Les établissements humains au Mali
1 vol., p.549. IFAN- Dakar 1968
- Brun, P., Notes sur les croyances et pratiques des
Malinkés fétichistes.
Anthr. 2(1907) 722-729; 942-954.
- Daryll, F., &)
Caberry, P.M.,) West African Kingdoms in the 19. century
1 vol. p.289. Oxford 1969
- Davidson, B., The growth of African Civilisation (1000-
1800), London 1969
- Dieterlen, G., Essai sur la religion des Bambara
1 vol. p.240. Paris 1951
- Dupire, M., Peuls nomades
1 vol. p.336. Institut d'ethnologie 1962
- Grundy. Kenneth W., Mali: The prospects of "planned socialisme"
dans: Friedland W & Rosberg Carl, African
socialism, p. 175-194. Stanford 1967
- Guilhem, M., Précis d'histoire du Mali
1 vol. p. 167. Paris 1967
- Hargreaves, J., Prelude to the partition of West-Africa
1 vol.p. 385. New York 1966
- Henry, J., L'âme d'un peuple africain. Les Bambara
1 vol. p.238. Münster 1910
- _____ ,
Le culte des esprits chez les Bambara
Anthr. 3 (1908) 702-717
- Kamian Bakare La république du Mali, p.119, s.d. et s.l.
- Lhote, A., Contribution à l'histoire des Touaregs sou-
danais. Les limites de l'empire du Mali
Bulletin de l'IFAN. Série B. 18(1956)
nm. 3-4, pp.369-390
- Mabendi, Guissé, Sagesse bambara de Ségou
Not.Afr.N°84, pp.113-114.
- Connaissance de la République du Mali - Bamako s.d., p.119
- La République du Mali en marche, p.112
- Mage, E., Voyage dans le Soudan occidental
1 vol. 639. Paris 1868.
- Mauny, R., Evocation de l'empire du Mali
Not.Afr.N°82, pp.33-37
- Monteil, Ch., Les Kassonkhé
1 vol.p.528. Paris 1915
- _____ ,
Les Bambara de Ségou et du Kaarta
1 vol.p.401. Paris 1924

- Omari, A., Le royaume du Mali et ses dépendances
Notes africaines N°82, p.57-64.
- Palau-Marti,
Pâques, V., Les Dagon, 1 vol.p.116. Paris 1957
Prost, A., Les Bambara, 1 vol.p.123. Paris 1954
Légendes Songhai
Bulletin de l'IFAN. Série B. 18(1956)
nm 1-2, p.186-201
- Rouch, J., La religion et la magie des Songhai
1 vol. p.327. Paris 1960
- Tauxier, L., La religion des Bambara
1 vol.p.472. Paris 1927
- Triaud, P.L., Quelques remarques sur l'islamisation du
Mali des origines à 1300
Bulletin de l'IFAN Série B. 30(1968) N°4
pp.1329-1352
- Vieillard, G., Notes sur les coutumes des Peuls du Fouta
Djalon. 1 vol.p.127. Paris 1939
- Webster, I.B., &)
Boahen, H.,)
The growth of the african civilisation since
1800
1 vol.p.343. London 1967

LE MALI

Documentation sommaire :

Généralités :

Afrique 69 (Jeune Afrique) pp.421-434
 Africa 69 dto. pp.330-336
 Afrique 70 dto. pp.378-387
 Mali supplément Jeune Afrique N°438 1969
 La République du Mali (Fédération) Notes et
 Etudes 65p. Documentaires-1 3/1/1961.
 Doc.Française
 Le Mali Cours de Géographie CMI - Rubon-Sacx -
 Istra 1962 48p.
 Rep. du Mali Documentation Française Avril 1961
 Mali La voce del Africa 16/11/1962
 Mali Vivant Univers Mars-avril 1970

Dossier Mali :

Constitution du Soudan Afrique Nouvelle 15/2/59
 Journal Officiel 1/9/61 Loi 86 Exercice des
 Cultes dans la République du Mali
 Journal officiel 27/2/62 Code du mariage
 2*séminaire de l'Union Soudanaise-R.D.A. Bamako
 5/9/1962 155p
 6* Congrès de l'Union Soudanaise R.D.A. Bamako
 10/9/62 205p
 République du Mali-Données économiques- 14p
 (sans date)
 Action rurale - Organisation du monde rural -dto.
 Directives pour le mariage au Mali (depuis la
 parution du code Malien -polycopié) Bamako
 9/3/1963
 Code du Mariage et de la Tutelle (Ministère de
 la Justice) 1963 70pp

Coupures d'articles parus dans La Croix, le
 Monde, West Africa, Afrique-Express- Afrique-
 Documents etc...
 Problème Africains-Jeune Afrique Période 1962-70
 Jeune Afrique 8/5/1966 Modibo Keita parle des
 Coups d'Etat
 Le Mali, la Chine et l'Occident (G.Chaffard-Monde
 Diplom. Déc.1964

La relation du Mali avec la zone franc Monde
Diplom. février 67
Mali 6 years after West Africa 28/1/67-11/2/67
Mali 6 mois de révolution Jeune Afrique 25/3/68
Le coup d'érar (Y Cuau Le Figaro-Problèmes Af-
ricains 25/11/68
Le programme du nouveau régime - Problèmes 28/11/68
Le programme du nouveau régime - " 28/11/68
Le Mali après le coup d'état-Jeune Afrique 2/12/68
Les nouveaux gouvernants dto. 9/12/68
La leçon d'un échec Jeune Afrique 27/1/69
Portrait of Modibo Keita West Africa 25/9/65
The Tellem expedition dto. 27/8/66.
What happened in Mali dto. 30/11/68
Tournant dangereux au Mali - Revue Africaine
Oct.67
Nouvelle politique au Mali dto. 1/1/69

Etudes plus poussées dans "Problèmes Africains)
-Profond malaise politique (Ph.Decraene) 31/8/67
Mali 13/2/69
Facts against theory 7/11/62

Dans "Afrique-Express"

Modibo Keita less points sur les i 25/2/64
Après le coup d'état 10/12/68
nous avons encore la collection de Afrique-Express avec des articles
sur la situation économique du Mali - 1969-70

Collection "Jeune Afrique"- depuis Mai 1970

No. 502 18/8/70 Vers la zone franc
509 6/10/70 les civils s'en vont
511 20/10/70 les syndicats se substituent aux partis
514 10/11/70 les syndicalistes ne suivent plus

Le collection presque complète de "Afrique Nouvelle"

la relevé des articles concernant le Mali reste encore à
faire signalons pour 1970 :
1/1/70 Visage de l'Art au Mali
8/1/70 Déficit de la balance extérieure du Mali
28/5/70 Le "Degall" fête traditionnelle des Peuhls du Mali
9/6/70 La balance du Mali toujours en déficit
16/7/70 Amélioration de la situation financière au Mali
1/10/70 Mali : an X

"L'Essor - La voix du Peuple - hebdomadaire. Nos 543-581

Journal du Mali -très intéressant pour suivre l'évolution
du pays -opinions officielles - à signaler une série
d'articles sur Ségou -
Sortir du Sous-développement l'Essor 20/4/70
Liberté ne signifie pas licence 4/5/70
Réforme de l'enseignement et son adaptation progressive 4/5/70
Voyage du président en Egypte 18/5/70
Code du Mariage 8/6/70
Délinquance juvénile 8/6/70
Syndicalisme au service du développement 8/6/70
Biennale artistique et culturelle 14/7/70
La drogue s'insinue dans nos villes 20/7/70
L'information facteur de cohésion nationale 3/8/70
Nouveau gouvernement du Mali 14/9/70
Les mariages "princiers" 14/9/70
Edition spéciale-10* anniversaire de l'Indépendance 22/9/70

Articles parus dans diverses revues :

Contribution à l'histoire des Touareg soudanais- les limites
de l'Empire du Mali. Ifan 18 1956 (H.Lhote)
Légendes Songhay (A.Prost) Ifan 18 (1956)
Note sur les populations "Bobo" (Le Moal) Ifan 19 (1957)
Dieux d'eau en pays sénoufo (G.Clamens) Notes Africaines N°60
Un document authentique sur Samo (Senoufo) (B.Holas) Notes
Afric.N° 74
Evocation de l'empire du Mali par Mauny Notes Africaines N°82
Sagesse bambara de Ségou. Proverbes et réflexions soudanais
(Mabendy Guissé) Notes Africaines N°84
Salutations et vœux aux Mali (Mabendy Guissé) Notes Afric.
N°108
Sentences et expressions populaires au Mali N°109
Contes et fables du Mali N°103
L'expérience du Centre professionnel de Bamako (P.Michel)
Afrique-Documents N°53

Eglise Catholique au Mali

Rapports Prof.de Kayes 1948
Questions sociales-Pref.de Kayes 1950
Un peu d'histoire missionnaire juillet 1949
Méthodes missionnaires et sonsignes-Aperçus de la Pref.de Gao

SEDOS 70/968

Pères Blancs - Jan-Fév.1952 Gao

Pères Blancs - Mars Avril 1952 Sacre de Mgr Lesourd-Vic.de Nouna

Mali Vivant Univers Mars Avril 1970

White Fathers Magazine May June 70 Mali, land of gracious welcome

Guida della Missioni Cattoliche 1970 p.895

Bamako p.47

Kayes p.316

Mopti p.479 publie statistiques de 1969 ?

San p.641

Ségou p.655

Sikasso p.680

-Enquête sur les catéchistes faite au Mali - 1969

Bibliographie sur le Mali en chantier

A signaler : Bibliographie générale du Mali (Ancien Soudan français
et Haut Sénégal-Niger (Pierre Brasseur) IFAN 1964 416p. 54 F

15/11/1970

REUNION PAR PAYS

"SENEGAL"

1. SITUATION GENERALE

- Population : Le Sénégal a 3.670.000 habitants.
- Superficie : 200.000 Km² - La capitale est Dakar.
- Densité : Densité inégalement distribuée: 19 habitants au Km² en moyenne.
800 habitants au Km² dans la presqu'île du Cap Vert.
2,5 habitants au Km² dans le Sénégal oriental.
- Ethnie : On compte environ une quinzaine de groupes ethniques. Les plus importants sont les Wolof (35%) et les Sérér (20%).
- Langues : La langue officielle est le français.
Le Wolof est la principale langue véhiculaire.
- Climat : La côte de Saint Louis à Dakar **jouit** d'un climat agréable grâce à la douceur de l'alizé marin, surtout de décembre à Juin. Il y a une seule saison de pluie: 3 mois: Juin-Juillet-Août qui est la période d'hivernage.
La Basse Casamance reçoit 6 mois de pluie torrentielle amenée par le vent saisonnier de la Mousson; cette région très humide est précisément considérée comme le grenier du Sénégal.
Le réseau hydrographique du Sénégal prend surtout de l'importance avec le Sénégal, le Saloum, la Gambie, la Casamance, 4 fleuves aux larges estuaires donnant de l'avantage aux régions qu'ils traversent et diminuant d'autant plus la zone d'aridité de certaines régions.
- Ressources : Essentiellement agricoles. 80% de la population travaillent dans l'agriculture.
Culture de l'arachide - la gomme arabique - le coton - la canne à sucre - le mil - le sorgho - le riz - le manioc - le maïs.
Le développement récent des cultures maraîchères est dû à l'effort du Gouvernement et au développement des villes.

Des régions-pilotes, comme Thiès sont mises à l'étude pour améliorer le rendement et l'animation rurale à l'intention de s'amplifier pour transformer mentalités et habitudes qui font obstacle au progrès. La pêche fluviale et maritime (le thon en particulier) est la 3ème richesse du pays après l'arachide et les phosphates. Les ressources minérales ou extractives ne sont pas très abondantes mais les gisements de phosphates au N.O. de Thiès ont cependant une très grande importance.

Industries : Grandes huileries d'arachide - scieries - raffineries de pétrole, cimenteries, etc...

Développement des villes :

Dakar compte plus de 500.000 habitants.

Thiès : 80.000 h

(Kaolack, Rufisque, St.Louis, Ziguinchor ont vu leur population augmenter rapidement).

Le port de Dakar, son aéroport, son Université (4.000 étudiants en 1968) et l'exposition des Arts Nègres en 1965 prouvent l'ampleur des réalisations.

On constate pourtant qu'il y a à Dakar de nombreux chômeurs, et que cette ville est un Centre d'exode de beaucoup de jeunes ruraux.

On remarque donc un écart très net entre le Dakar intellectuel et l'analphabétisation de la masse paysanne, le taux de scolarisation qui ne dépasse pas 40% pour l'ensemble du pays, la condition de la femme qui, en raison de la tradition musulmane, reste encore dure et inférieure.

Un tel "écart de classes" est inquiétant pour l'avenir surtout si l'on sait qu'à ce contraste entre fonctionnaires bourgeois et manoeuvres, entre les quartiers neufs des villes et les bidonvilles périphériques, s'ajoute une certaine tension de la jeunesse qui s'émancipe de l'autorité tribale du village et de celle des parents.

2. L'EGLISE ET LE PERSONNEL MISSIONNAIRE

C'est une jeune Eglise d'environ 160.000 baptisés. Le Sénégal compte maintenant un archidiocèse : Dakar et 4 Diocèses. Eglise située à un point de rencontre de l'Islam et des religions africaines.

La population est musulmane dans l'ensemble et fétichiste dans la brousse.

Religieuses : Les Soeurs de Cluny, Soeurs de Castres, Franciscains Missionnaires de Marie, Carmélits, Les Dominicaines Hospitalières, Les Soeurs Ursulines, Soeurs de N.D. des Apôtres

Missionnaires : Les Pères Spiritains, les ordres religieux Bénédictin, du Carmel, Dominicain, Maroniste, les congrégations des Pères Maristes-Pères du S.C. d'Issoudun, des prêtres du St Sacrement - les Prêtres Blancs.

3. EVANGELISATION

Dans ces milieux ruraux, les missionnaires ont en effet essayé d'amener les catéchistes à évangéliser tout l'homme, à le promouvoir spirituellement, moralement, mais aussi matériellement en créant des villages de paille, de "catéchèse et développement" à partir des catéchistes et de leur famille. Au programme du stage : alphabétisation, formation catéchétique, formation rurale et ménagère. A cette tâche missionnaire, particulièrement à celle de la promotion féminine, les Soeurs, de 22 congrégations différentes (450 sujets au total) collaborent tant dans les cités que dans les campagnes.

Entre les communautés différentes, il y a échanges de services, entraide constante, parfois même entr'aide "constructive" au plein sens du mot.

4. ENSEIGNEMENT

Les Soeurs Ursulines ont été appelées à Dakar, sur la demande des Soeurs de Cluny, afin de poursuivre vers le Secondaire, les écoles primaires dont elles assuraient la charge. Le collège se développe rapidement, comprenant

surtout des Africaines à l'exception de quelques Françaises et Libanaises.

Elles assurent aussi l'enseignement dans un Collège Secondaire à Thiès et ont à côté de cela, la charge de former et d'instruire de jeunes adolescentes ou jeunes filles désireuses d'entrer dans la congrégation indigène du "St Coeur de Marie" pour les préparer à leur future vie religieuse si elles persévèrent dans leur désir de vocation, de les conduire en toute liberté, et sans les couper de leur genre de vie, ces jeunes filles qui devront tout en restant africaines, recevoir aussi formation et culture européenne autant que Sénégalaise.

5. RAPPORTS ENTRE LES CHRETIENS ET MUSULMANS

Il n'y a pas au Sénégal actuellement d'agressivité tenace entre communauté musulmane et chrétienne. S'il faut reconnaître pourtant un certain manque d'intérêt pour un dialogue réel sur le terrain proche de la foi, l'on voit aussi se manifester une large tolérance religieuse. Les écoles catholiques respectent la foi des jeunes musulmans. Dans un collège des Soeurs Ursulines, les musulmans n'assistent pas aux célébrations catholiques mais aux cours de morale chrétienne où l'action est mise sur ce qui est commun aux deux religions et à la dignité humaine.

Depuis l'Indépendance, surtout sous l'impulsion de Mgr Thiandoum, Archevêque de Dakar, l'Eglise locale cherche à valoriser toutes ces rencontres au profit spirituel de tous : multiplications d'études et de réflexion, création d'une Commission appropriée au sein de la Conférence épiscopale etc... En mai 1969, un grand dignitaire musulman assistait au sacre de Myr Dione, Evêque de Thiès. En janvier 1970, une foule énorme, autant chrétienne que musulmane, a chanté et dansé toute une nuit à Thiès, avant la cérémonie très belle et très digne du lendemain à la Mission où, en présence du Nonce, les 5 premiers fils du diocèse allaient recevoir le sacrement de l'Ordre. Les Woloff, les Sérers, les Nones exprimaient ainsi leur joie et leur fierté d'avoir donné des enfants au Grand Dieu.

LE SENEGAL

Bibliographie et Statistiques complémentaires.

VIVANT UNIVERS (Vivante Afrique)

N°265 - Nov. Déc.1919. Edit.: Pères Blancs d'Afrique.

Ce numéro comprend 4 articles écrits par :

Alioune SENE Ministre des Affaires Culturelles et
écrivain noir. Père GRAVRAND, Spiritain, membre
de la Commission romaine des Missions

Mgr.DODDS, évêque de St. Louis.

Père le HUNSEC, Spiritain, Curé en Casamance.

Père MOREAU, O.P.Secrétaire de la Commission pour
les religions non chrétiennes, à Dakar;

toutes personnalités compétentes pour traiter ce
sujet.

Des numéros variés de :

- SENEGAL D'AUJOURD'HUI)
- SENEGAL MAGAZINE) = PUBLICATIONS du Ministère de
- SENEGAL CARREFOUR) l'Information

Ces publications donnent des informations sur la mentalité
du peuple sénégalais, sa vie politique, culturelle, économique.

Brochure de Léopold SENGHOR : "NEGRITUDE ET LATINITE"

La revue "RYTHMES DU MONDE" - T.XII.N°3 et 4 - Sur le développement
au Sénégal.

Des numéros du Journal "L'AFRIQUE NOUVELLE", l'hebdomadaire catholique
de l'Ouest.

N°28 Octobre, sur l'Enseignement privé...C'est
un africain laïc, Mr. Joseph GOMIS, qui vient
d'être nommé Directeur par l'archevêque de
Dakar.

Quelques autres numéros de cette année 1970:

(N°II Mars, (sur le changement de ministre ...)

Vie politique : (N°15 Avril, (anniversaire de l'Indépendance)

(N°24 Septembre (voyages de Senghor - Promotion Africaine)

Vie religieuse: N°2 Sept. (Symposium des évêques africains)

Vie économique (N°20 Mai
et financière : (N°12 Août (déficit de la balance financière...)
(N°2 Sept. sur le malaise paysan, par René DUMONT,
sociol.
(N°21 Oct. (sur les maraichages)

S T A T I S T I Q U E S SUPPLEMENTAIRES

Actuellement le SENEGAL a tous ses Evêques sénégalais : 5, et une trentaine de prêtres sénégalais qui sont dans les diocèses de DAKAR et de Ziguinchor:

- 180 prêtres étrangers
- un séminaire interdiocésain de 30 séminaristes sénégalais tenu par les Pères du St. Esprit.

Enseignement

Il y a 130 Ecoles primaires avec 27.000 élèves.
30 Collèges libres avec 5.000 élèves.
16 Etablissements techniques avec 15.000 élèves.

SEDOS 70/975

MEETING OF CONTACT GROUP FOR HEALTH SERVICES

On January 12, 1971 the Contact Group for Health Services will meet at the Generalate of the Medical Mission Sisters, Via di Villa Troili, 32 Rome.

Anyone who is interested in the promotion of Health Care in the Missions is welcome to join the group, also when health care is not the first aim of the Congregation.

We do need to get away from the traditional idea that health care is concerned with sick people only and the responsibility of the professional medical people.

The meeting will be held from 4 - 8 p.m. During the latter part of the meeting a buffet supper will be served so that participants can have an opportunity to meet socially.

AGENDA

The agenda of the meeting will be:

1. Progress report on the cooperation with the Christian Medical Commission of the World Council of Churches.
2. Short Evaluation of the November Seminar
3. Plans for 1971 -
 - Composition of the Contact Group and larger Health Group
 - Planning of meetings for 1971

Please call Sr. Annemaria de Vreede -- telephone 62 28 098 -- before January 11, if you plan to attend the meeting.

Sr. Annemaria de Vreede
for Contact Group

SEDOS 70/976

WG DEVELOPMENT

The report of the meeting held December 18th will be sent during the first week of January, together with a list of persons available for election on January 15 as chairman and vice-chairmen of the WG Development.

CHRISTMAS PARTY

All members and friends of the WG Development are invited to a Christmas social get-together (with buffet supper and beverages). Sunday evening, December 27, from 8 pm onwards, at the MEDICAL MISSION SISTERS Generalate, Via di Villa Troili, 32 (map enclosed).

I would appreciate hearing about how many persons might come -- telephone: 62 28 098 -- but come even if you forget to phone ahead!

Sr Maryann Panevska
Chairman WGD